



## Dynamiques environnementales

Journal international de géosciences et de l'environnement

36 | 2015

Environnement et santé : où en est la géographie ?

---

## Editorial

Jean-Paul Moatti

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/dynenviron/940>

DOI : 10.4000/dynenviron.940

ISSN : 2534-4358

### Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

### Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2015

Pagination : 5-7

ISBN : 979-10-300-0107-5

ISSN : 1968-469X

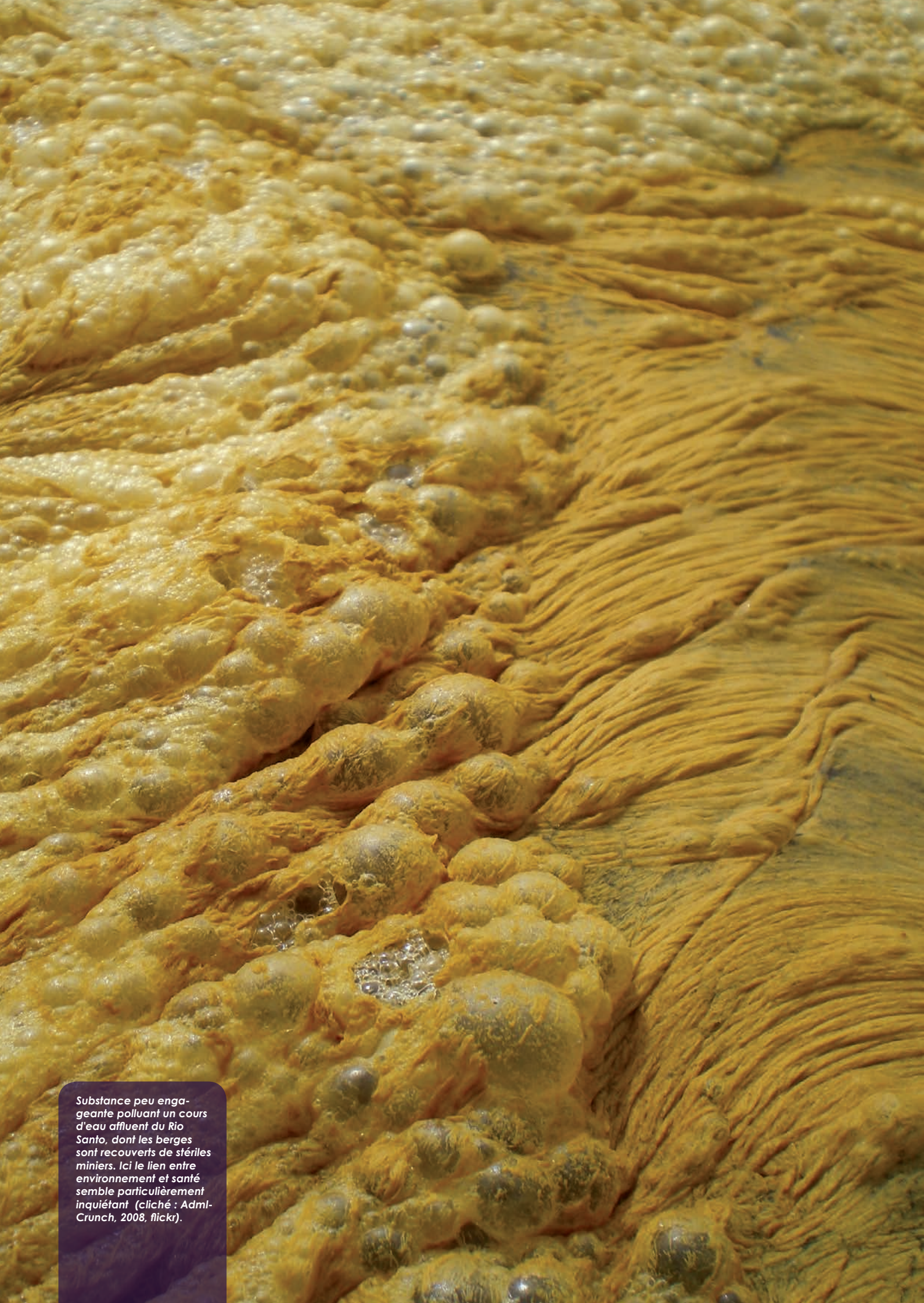
### Référence électronique

Jean-Paul Moatti, « Editorial », *Dynamiques environnementales* [En ligne], 36 | 2015, mis en ligne le 01 décembre 2016, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/dynenviron/940> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/dynenviron.940>

---



La revue *Dynamiques environnementales* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.



Substance peu engageante polluant un cours d'eau affluent du Rio Santo, dont les berges sont recouvertes de stériles miniers. Ici le lien entre environnement et santé semble particulièrement inquiétant (cliché : Adml-Crunch, 2008, flickr).

# EDITORIAL

**JEAN-PAUL MOATTI**

PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL DE  
L'INSTITUT DE RECHERCHE POUR LE DÉVELOPPEMENT (IRD)



**J**e ne peux que très vivement me féliciter de l'initiative de la revue *Dynamiques Environnementales* de consacrer une de ses livraisons de 2016 aux relations environnement et santé, et plus particulièrement à la contribution de la géographie dans ce champ. Le moment ne pouvait être mieux choisi. L'année 2015 a vu un profond renouvellement de l'agenda international sur les questions de développement puisque se sont successivement tenues, en Juillet à Addis-Abeba, la 3<sup>e</sup> Conférence internationale sur le financement du développement, en Septembre à New-York le sommet des Nations Unies qui a vu l'adoption des 17 nouveaux Objectifs du Développement Durable (ODD), objectifs universels censés, selon le rapport de synthèse du Secrétaire Général Ban Ki Moon tracer la route vers « *la dignité pour tous d'ici à 2030* », et enfin, à Paris en Décembre, la 21<sup>e</sup> Conférence des Parties de la Convention cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (COP21) qui de l'avis unanime est parvenue à un accord « historique » en matière de lutte contre le réchauffement climatique qu'il s'agit désormais de concrétiser à l'échelle planétaire. Tant les ODD que l'accord obtenu à la COP 21 ne

sont pas exempts, dans leur lettre même, d'incohérences et leur mise en œuvre effective peut, si l'on n'y prend pas garde, exacerber ces incohérences : une vision à court terme des nécessités de la lutte contre la pauvreté ou pour la sécurité alimentaire (ODD 1 et 2) peut, par exemple, favoriser des choix technologiques et économiques qui hypothèquent à moyen terme la réalisation des ODD 15, 14, 13 et 3 qui concernent respectivement la préservation de l'environnement terrestre, des océans, la lutte contre les effets du réchauffement climatique, et l'amélioration de la santé et la promotion « *du bien-être de tous à tout âge* ». Ce sont des avancées de la science que l'on peut raisonnablement attendre des solutions qui permettent de concilier entre eux les objectifs de développement durable, de construire les coalitions innovantes d'acteurs qui permettront de les imposer en pratique, et de fournir en quantité suffisante les biens publics globaux dont la planète a besoin, et, la prise en compte de la dimension spatiale et territoriale aux différentes échelles appropriées est souvent une condition indispensable de ces avancées scientifiques.

C'est d'ailleurs à un double titre que je suis persuadé du grand intérêt des contributions contenues dans ce numéro de *Dynamiques Environnementales*.

A titre personnel d'abord, puisque commencée en économie de l'environnement, poursuivie en économie de la santé, et accompagnée de prises de responsabilité diverses à l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), au Fonds Mondial de Lutte contre le Sida, la Tuberculose et la Malaria ou à la direction de l'Institut Thématique Multi-Organismes de Santé Publique de l'Alliance des Sciences de la Vie et de la Santé en France (AVIESAN), ma carrière de chercheur ne peut que me convaincre de la pertinence et de l'actualité scientifique des thématiques concernant les liens réciproques entre environnement et santé et de l'intérêt du dialogue interdisciplinaire sur ce sujet, d'abord à l'intérieur des sciences humaines, économiques et sociales (SHES) et entre celles-ci et les autres disciplines scientifiques concernées. Le rôle des zoonoses ou celui des modifications environnementales liées à la pression anthropique sur les forêts tropicales dans l'émergence, ou la réémergence, d'agents infectieux susceptibles de générer de graves épidémies, voire des pandémies mondiales, la transition épidémiologique qui situe désormais la majorité du « fardeau global » des maladies chroniques non transmissibles dans les pays dits « en développement » (PED), le succès croissant dans le champ scientifique lui-même du concept « *one health* » qui insiste sur la prise en compte du nécessaire continuum entre santé végétale, animale et humaine, la complémentarité des recherches épigénétiques, épidémiologiques et de SHES pour conforter l'hypothèse des origines développementales de la santé et des maladies (DOHAD) qui identifie les premières années de la vie, de la période fœtale jusqu'à l'adolescence comprise, comme une période clé pour la santé future tout au long du cycle de vie des individus, sont autant d'exemples de cette actualité.

C'est aussi bien sûr au titre de la responsabilité de Président-directeur général de l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD), que j'exerce depuis Mars 2015, que la réalisation de ce numéro me procure un grand plaisir. Ce n'est en aucun cas le fruit du hasard si beaucoup des contributions ici rassemblées émanent de chercheurs appartenant à ce que nous nommons désormais la « planète IRD ». Issu d'une tradition historique qui remonte aux lendemains de la seconde guerre mondiale et à la création de l'ex-ORSTOM, notre Institut, seul organisme public de recherche pluridisciplinaire au plan international à être exclusivement dédié à la recherche avec les PED, a su s'affranchir de ce passé « colonial » pour incarner un partenariat scientifique « équitable » avec les communautés d'enseignement supérieur et de recherche de ces pays. Surtout, l'esprit même de ce numéro me paraît s'inscrire parfaitement dans les priorités que l'IRD vient de mettre en avant au travers de l'adoption, en Juillet 2016, de son nouveau Plan d'Orientation stratégique à l'horizon 2030 : focalisation de sa recherche sur la zone intertropicale et méditerranéenne, souci de concilier l'exigence et la qualité scientifique avec la pertinence des travaux de recherche pour le développement durable et humain, promotion de l'intersectorialité et de l'interdisciplinarité, contribution au renforcement des capacités et de l'autonomie scientifique des PED. Il s'inscrit également dans la volonté de l'IRD de défendre et de promouvoir l'impact de la recherche francophone dans les débats internationaux, tant scientifiques que d'aide à la définition des politiques publiques en matière de développement, non pas dans un souci de défense « corporatiste » mais parce qu'en de nombreuses matières, en particulier celle de l'environnement-santé, elle défend des approches originales et innovantes et des idéaux humanistes de solidarité qui apportent une réelle valeur ajoutée.





Travailleur portant des blocs de soufre au Kawah Ijen, un volcan de l'est de l'île de Java, en Indonésie (cliché : Jean-Marie Hullot, 2009, Wikimedia commons).